



Un Français « entrepreneur mondial de l'année »

*L'épopée de Mohed Altrad,
du sable au béton.*



Ce prix, décerné le 7 juin par le géant de l'audit Ernst & Young (EY), Mohed Altrad l'a dédié à la France. Ce pays qui a permis au fils d'une Syrienne violée et répudiée par son géniteur, à l'enfant pauvre du désert qui

ignore même sa date de naissance exacte (de 1948 à 1951) d'étudier puis de devenir un créateur d'entreprise milliardaire, à la tête de l'un des leaders mondiaux des échafaudages, brouettes et bétonnières.



PATRON ROMANESQUE

Le secret de la success-story du patron montpelliérain ? Ne pas mettre le business au centre de tout : « Celui qui ne pense qu'à la création de richesses est condamné.

L'entreprise, c'est d'abord un lieu fait par les hommes et pour les hommes », philosophe ce père de cinq enfants, soutien financier de nombreuses associations caritatives et auteur de plusieurs livres, dont un roman autobiographique.



AMATEUR D'OVALIE

Décrit comme humble et doux, Mohed Altrad n'en reste pas moins dur en affaires. Son rachat en 2011 du club de rugby de Montpellier a taillé dur dans les effectifs. Le prix à payer pour le sauver de la faillite, explique cet amateur de tennis, qui souhaitait ainsi « renvoyer l'ascenseur à la société ». ■